

XIVe dimanche du Temps ordinaire. Année C
Frère Giovanni Battista
Livre du prophète Isaïe 66, 10-14c
Psaume 65
Lettre de saint Paul apôtre aux Galates 6, 14-18
Évangile selon saint Luc 10, 1-12.17-20
Église Saint-Gervais - Saint-Protais, Paris
3 juillet 2022

La liturgie de ce dimanche nous offre ce texte très riche concernant la mission de 72 disciples de Jésus. C'est sans aucun doute un texte passionnant pour plusieurs raisons, que nous allons relever plus en détail ; il y en a toutefois une qui n'est pas explicitée dans le texte mais soutient toutes les autres. Il s'agit du constat clair, de l'évidence même, que Jésus veut faire participer à sa propre mission ces disciples qu'il avait choisis –et s'il en désigne 72 cela veut dire qu'ils étaient encore plus nombreux.

Cet aspect est très important, je crois, dans la relation entre Jésus et les siens : il ne se contente pas de les appeler à le suivre, comme s'ils n'étaient capables ni d'initiative ni d'intelligence et ne pouvaient agir par eux-mêmes. Il leur dit : aujourd'hui je vous envoie, ma mission va devenir aussi votre mission. Ce qui nous fait comprendre que Jésus veut que nous soyons des témoins et comme ses représentants, d'autant plus que saint Luc précise même que Jésus les envoie « *en toute ville et localité où lui-même allait se rendre* » ; ce qui laisse entendre que les gens, avant de voir et de rencontrer physiquement Jésus rencontraient ces 72 envoyés et pouvaient déjà se faire une idée de leur maître.

Relevons à présent trois traits spécifiques de la mission de Jésus dont ces disciples deviennent aujourd'hui les collaborateurs.

1. D'abord, la réalité de la désignation : « *le Seigneur en désigna encore 72, et il les envoya deux par deux, en avant de lui* ». Pourquoi le texte dit-il « encore » ?

Parce que dans le chapitre précédent Jésus avait institué et désigné les 12 apôtres. Donc ces nouveaux missionnaires sont 72, donc plus nombreux que les seuls 12 apôtres, ce qui montre que Jésus avait une vision de mission évangélique plus large et plus globale que le seul choix des 12 apôtres et de leurs successeurs.

Mais, en même temps, ces 72 disciples missionnaires ont été désignés : et cela veut dire deux choses :

- 1) qu'ils ne se sont pas mandatés eux-mêmes, mais que c'est le Christ qui a décidé de les envoyer ;
- 2) et que probablement il y a une partie des disciples de Jésus qui n'ont pas été désignés pour partir en mission, et qui demeurent avec lui.

Et pourtant tous sont des disciples de Jésus, prennent part à sa mission et le servent ; mais tous ne vont pas partir.

Pourquoi ce détail est-il important ? Parce qu'il nous montre que tous ne sont pas appelés à servir la mission de Jésus de la même façon, mais qu'il y a une pluralité, une hétérogénéité de formes de participation à la mission de Jésus. Voilà pourquoi le fait d'être désigné est très important à cette époque-là comme à la nôtre. Parce que la désignation, qui exprime un appel, nous apprend qu'il y a une "ministérialité" qui se vit dans l'Église : nous partons pour servir

parce que nous sommes appelés, pas pour atteindre une réalisation personnelle. Lorsqu'un disciple du Christ commence à chercher sa réalisation personnelle dans les rôles, les charges et les carrières ecclésiastiques, alors son travail perd le caractère de la "ministérialité" et il devient un serviteur de sa propre image, de sa propre réputation, de sa propre autorité. C'est le premier trait de la mission de Jésus : c'est lui qui choisit, c'est lui qui envoie.

Passons au deuxième : « *je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups* ». C'est la deuxième indication que Jésus offre à ses disciples après l'invitation à la prière, indication très importante compte tenu du fait que l'Agneau c'est Lui.

Mais que veut dire être des agneaux et pas des loups ? D'abord qu'il faut devenir un agneau, parce que même parmi les disciples de Jésus il y a des loups, non pas parce qu'ils sont méchants mais simplement parce que dans le cœur de chaque homme il y a un "loup" qui demeure. Donc inviter les disciples à être *comme des agneaux au milieu des loups* signifie premièrement les inviter à se rendre compte qu'il y a un "loup" en eux-mêmes. Ce n'est pas parce que nous sommes disciples de Jésus que nous sommes automatiquement bons et doux comme des agneaux. Non, agneau il faut le devenir. C'est le contact, la fréquentation, l'imitation/intimité avec l'Agneau qui nous rendent comme Lui. Donc le premier pas pour être des agneaux c'est se rendre compte que par nous-mêmes nous ne le sommes pas : il y du bien en nous et de l'amour, mais il y a aussi un "loup" qui dort et qui parfois se réveille.

Mais essayer de devenir des agneaux ne suffit pas, il y a une deuxième exigence, un deuxième pas à franchir. Ce loup qui dort en nous ne doit pas se réveiller même lorsqu'il se trouve face à d'autres loups, même lorsqu'il est attaqué par d'autres loups. Cet aspect est très important aussi : devenir un agneau en apprivoisant le loup qui est en nous c'est déjà laborieux ; demeurer un agneau au milieu des loups, là c'est vraiment le trait de la sainteté qui se forme dans le cœur du disciple de Jésus. Concrètement cela signifie que le disciple de Jésus ne règle pas son attitude d'après celle des autres, ne mesure pas son amour aux situations et aux personnes. Au contraire, le disciple de Jésus désire imiter le Père céleste, qui, comme nous l'enseigne Jésus « *fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, il fait tomber la pluie sur les justes et sur les injustes* » (Mt 5,45). Voilà l'agneau : l'agneau est celui qui veut avoir un cœur libre d'aimer, toujours et en toute circonstance, et qui ne permet pas que l'éventuelle absence d'amour des autres puisse le rendre moins libre d'aimer. C'est le deuxième trait de la mission de Jésus : être envoyés comme des agneaux au milieu des loups, et demeurer comme des agneaux au milieu des loups.

Et pour conclure, voici la troisième marque de la mission de Jésus. Vous avez remarqué quel est le contenu de la prédication de ces premiers missionnaires. Il est assez sobre : le seul message qu'ils sont invités à annoncer c'est que *'Le règne de Dieu s'est approché de vous.'* Les autres indications de Jésus consistent à leur préciser ce qu'ils ne doivent pas porter en mission, le fait de faire des guérisons, et surtout la manière d'entrer en relation avec les gens : se laisser accueillir, manger ce qui leur est présenté etc. Donc, il n'y a pas de grandes catéchèses à faire, par contre il faut faire attention à la façon dont on rentre en relation avec les autres (manger ce qui vous est présenté, ne pas changer de maison etc.).

Pourquoi Jésus donne-t-il toutes ces précisions sur l'attitude que les disciples doivent avoir, alors qu'il passe beaucoup plus rapidement sur le message à diffuser ?

Eh bien, peut-être parce que Jésus voulait former le cœur de ces premiers missionnaires à reconnaître et à accueillir le bien qui existe déjà dans le monde, plutôt que les inviter à partir avec l'idée qu'eux, comme ils sont disciples de Jésus, seraient la lumière, alors que dans le monde il n'y aurait que les ténèbres. Jésus leur dit : partez sans rien, faites-vous accueillir, mangez ce qu'ils vous offrent, rendez-vous compte qu'il y a une bonté et une beauté fondamentale de l'humanité qui précède votre arrivée, et vous découvrirez ainsi que le Seigneur est déjà à l'œuvre même parmi ceux qui ne le connaissent pas encore.

Et c'est ainsi que toute relation devient un partage, que tout être humain a quelque chose à donner et quelque chose à recevoir; et si un disciple de Jésus pense que chez ceux qui ne

connaissent pas le Christ il n'y a que des ténèbres et du mal, alors il vaut mieux qu'il ne parte pas en mission parce qu'il risquerait de devenir un loup.

Voilà juste trois traits de la mission du Christ à laquelle ses disciples prennent part :

1. être désignés par le Christ,
2. être et demeurer des agneaux au milieu des loups,
3. et savoir découvrir et accueillir la capacité d'amour qui demeure déjà dans le cœur des hommes.

Et c'est sur ces bases que l'annonce du règne de Dieu sera crédible.